

ment, jusqu'au lac St. Pierre et au-delà : en deçà des premières îles de ce lac, entre Sorel et Berthier, la ligne de démarcation est aussi bien tracée; la différence de couleur aussi apparente, qu'entre le rivage de Montréal et celui de Laprairie et Longueil ; de sorte que, quoique sur les bords du fleuve St. Laurent, les habitans de Montréal et des paroisses de la Longue-Pointe, la Pointe aux Trembles, Repentigny, St. Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et Berthier, boivent de l'eau de la rivière des Outaouais.

Cette rivière servait de limites entre le Haut et le Bas-Canada, depuis l'extrémité nord-ouest du comté de Vaudreuil jusqu'au lac Témiscamingue, le territoire situé sur la rive droite étant du Haut-Canada, et celui qui est à sa gauche, en descendant, du Bas-Canada. C'était ordinairement par cette rivière que montaient et descendaient, dans des canots d'écorce de bouleau, les voyageurs canadiens au service de la compagnie du Nord-Ouest ; ce fut aussi par cette rivière que la petite armée de M. DE LIGNERY se rendit de Montréal dans le pays des Outagamis. Depuis quelques années, la navigation par cette rivière a été beaucoup augmentée par la construction du canal du Rideau, et améliorée par celle du canal de Grenville ; et depuis la découverte des sources minérales de Caledonia, la partie inférieure au moins est beaucoup plus fréquentée et par beaucoup plus de personnes marquantes qu'elle ne l'était ci-devant.

Au contraire des rives de Saguenay, du St. Maurice, et même du Richelieu, celles de l'Ottawa sont basses, marécageuses, en plusieurs endroits de la partie inférieure, et inondées le printemps et l'automne ; mais le terrain s'élève graduellement en allant en profondeur, surtout du côté du nord.

Pour ne parler que de la rive gauche, ou ci-devant bas-canadienne, et ne commencer qu'au-dessus du lac des deux Montagnes, on trouve d'abord la Seigneurie d'Argenteuil, déjà bien établie, puis le township de Chatham, celui de Grenville, la Seigneurie de la Petite Nation, qui n'a pas moins de cinq lieues de front sur autant de profondeur ; puis à la suite, en remontant, les townships de Lochaber, Buckingham, Templeton, Hull, Cardley, Onslow, Bristol, Clarendon, Litchfield et le village d'Aylmer.

Il y a dans le township de Grenville, des carrières d'un beau marbre, dont feu M. L. M. CHARLEBOIS, qui en était propriétaire, avait commencé l'exploitation.

L'Ottawa reçoit un nombre considérable de rivières ; nous ne parlerons que des plus remarquables de celles qui y débouchent du côté septentrional.

La première, en remontant, est la *Rivière du Nord* ; elle a environ cent milles de longueur, et traverse, en dernier lieu, la seigneurie d'Argenteuil. Elle est navigable pour des bateaux l'espace de trois milles, et ensuite pour des canots, à l'exception de quelques rapides. Elle a environ trois chaînes de largeur.